

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 6

Artikel: Engagement de l'exploration
Autor: Schüpbach, David
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514579>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'officier de renseignement (S2) présente la possibilité adverse la plus dangereuse. Il est responsable de l'engagement de l'exploration au sein du bataillon.

Toutes les photos © Bat chars 17.

EM Bat chars 17

Engagement de l'exploration

Cap David Schüpbach

Officier renseignement (S2), EM bat chars 17

Durant l'exercice ZULU, j'ai pu me rendre compte de la qualité du travail de nos explorateurs. Ceux-ci sont subordonnés à la compagnie d'état-major, commandée par le lieutenant Pellet, mais conduit durant l'action par l'officier renseignement du bataillon (S2). L'explorateur est l'œil du commandant de bataillon. Il recherche des informations sur l'adversaire (moyens, quantité, emplacement, comportements, intentions, etc), mais également sur le terrain (franchissements, barrages, mines, praticabilité) et pour ce faire, il doit être au plus près de celui-ci. Les véhicules d'exploration ne disposant pas d'armement lourd, leur devise doit être de « voir sans être vu. » De ce fait, le camouflage revêt une importance toute particulière, et je dois dire que j'ai été très impressionné par leurs compétences dans ce domaine

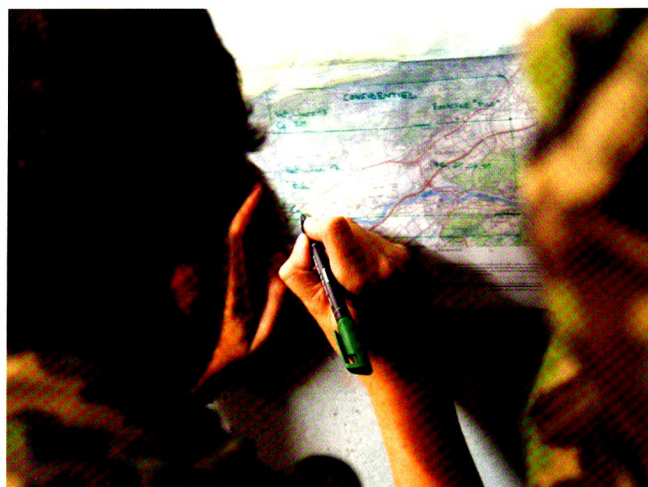
La mission confiée durant l'exercice de compagnie de quatre jours était de trouver les meilleurs postes d'observation dans les différents secteurs de recherche de renseignement (SRR).

Cette année, les coupes budgétaires ont impliqué la suppression d'une section d'exploration. Ainsi, avec 5 véhicules au lieu de 10, la tâche est plus complexe. La doctrine d'engagement de notre exploration devrait être revue. Car il n'est plus possible aujourd'hui d'engager simultanément une exploration de secteur -sous la forme de postes d'observation, par exemple dans le fuseau d'approche- et un élément d'exploration en éclaireur -qui précède immédiatement les moyens de combat lors des marches d'approche. L'effort principal a donc dû se concentrer sur la seconde option, en priorité sur les passages obligés du fuseau d'approche et d'attaque.

Le premier jour, nos explorateurs ont monté des postes d'observation autour de Combe-la-Casse et de ses débouchés. Le deuxième jour, nous nous sommes concentrés sur Le Rondat. Et le troisième, sur La Rotte et Le Péqui.

Pour compléter et varier ces 4 jours, un exercice nommé ZURPRISE a été mis en place. Le but de cet exercice était de retrouver, dans un secteur défini au préalable,

un pilote adverse dont l'appareil se serait écrasé. Pour compliquer la tâche, cet exercice a eu lieu durant la nuit du 24 au 25 août. Pour compliquer la tâche, une équipe ROUGE/OPFOR a été introduite, celle-ci ayant le même but que nos explorateurs : retrouver le pilote.



Les soldats de renseignements sont incorporés à la compagnie d'état-major, au sein de la section PC mobile et de la section échelon avancé de commandement.



La redondance doit être garantie entre le PC mob et les différents véhicules de l'EAVC. Sans une bonne organisation et des soldats responsables et engagés, pas de chances de succès...



Les informations issues de l'exploration sont transmises au moyen de bulletins de renseignement, mais forment une partie essentielle des rapports de bataillon.



Du PC mobile à l'EAVC, l'information doit suivre, au plus vite.



Le commandant de la cp EM vérifie les liaisons.

La mission a été donnée au commandant remplaçant de la compagnie d'état-major, le premier-lieutenant Nicolas Soncini. Celui-ci a préparé sa donnée d'ordres pour 20h00. La section d'exploration du premier-lieutenant Simon Dunand est alors partie à la recherche du pilote, les préparatifs ayant été entamés au PC mobile pour son hébergement et la mise en place de relais de transmission.

Alors que ZURPRISE 2010 avait été un rapide succès, la nuit, l'engagement de moyens limités et un combat de rencontre avec OPFOR a causé quelques sueurs aux explorateurs... et à la direction d'exercice !

Pour s'assurer du succès, il faut tenir compte des points suivants :

Seule une application rigoureuse du rythme de conduite (appréhension du problème, mesures d'urgence, analyse du milieu, etc) permet de trouver une solution efficace.

Lorsque le temps presse, il est important d'associer -surtout dans la compagnie d'état-major- les spécialistes qui peuvent apporter une contribution déterminante dans l'analyse du terrain (explorateurs), les questions tactiques (sûreté / grenadiers de chars), les aspects techniques (transmissions), infrastructure (commandement).

Chaque heure de jour « vaut » deux heures de nuit. Il s'agit donc d'engager les moyens de manière efficace, avec un effort principal lorsque la visibilité le permet.

Il est vital d'engager les moyens en fonction du terrain et de la menace. Chaque char de grenadier peut devenir un poste d'observation efficace, la nuit. Des patrouilles à pied peuvent être organisées. Des barrages sur les routes ou les chemins peuvent permettre de canaliser l'adversaire.

Cet exercice ZURPRISE, simple et peu coûteux, permet d'exercer efficacement toute la compagnie d'état-major. ZULU a démontré, par ailleurs, la capacité de la compagnie à fonctionner durant toute une semaine dans des conditions difficiles.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier les explorateurs du bat chars 17 pour l'excellente collaboration et le très bon travail fourni, ainsi que les féliciter pour la très bonne ambiance qui règne chez eux.

D. S.



Au PC mobile, la relève et la garde sont assurées en permanence.